

IADYS lève 10 millions pour développer son robot maritime "dépollueur"

Spécialisée dans la robotique et l'intelligence artificielle pour la dépollution des eaux, la startup française IADYS annonce une levée de fonds de 10 millions d'euros. Ce financement lui permettra de développer ses solutions pour l'industrie et d'ouvrir une filiale aux Etats-Unis afin de répondre aux besoins des industriels de la pétrochimie et de la plasturgie.

Temps de lecture : minute

12 novembre 2024

Fondée en 2016 par Nicolas Carlési, IADYS lève 10 millions d'euros pour poursuivre le déploiement de ses technologies de dépollution, en particulier son robot emblématique, le Jellyfishbot. Ce financement permettra à IADYS de proposer une nouvelle gamme de robots dédiés aux secteurs de la pétrochimie et de la plasturgie tout en se rapprochant de ses clients américains grâce à l'ouverture d'un bureau à Houston.

« Les nouveaux fonds vont nous permettre de recruter dès à présent des profils dans tous les départements de la société... mais également d'agrandir nos locaux et, surtout, de nous internationaliser en ouvrant une filiale aux Etats-Unis, à Houston au Texas, pour accompagner la dynamique en place sur un marché industriel immense » précise Nicolas Carlési, CEO et fondateur de IADYS.

Une ouverture vers le secteur de la

pétrochimie

Le Jellyfishbot de IADYS est conçu pour collecter déchets flottants et hydrocarbures dans les zones difficiles d'accès, en s'adaptant à différents environnements comme les ports, les chantiers navals et les zones industrielles. En plus de son produit phare, la startup propose le Mobile Oil Skimmer (MOS), une solution mobile pour l'industrie de la pétrochimie et les services anti-pollution. Doté d'une plateforme de stockage de 120 litres, le MOS permet une collecte des hydrocarbures sans consommables, pour une intervention rapide et sécurisée avec un débit d'écumage de 3,5 litres par minute. La startup offrira également de nouvelles solutions comme une station de recharge automatique pour le Jellyfishbot et un kit de prélèvement d'échantillons d'eau pour mesurer la qualité des eaux traitées.

Parmi les nouveaux partenaires financiers figurent Go Capital, à travers le fonds FCPI Impact Océan Capital, et Innovacom, via les fonds Avenir Numérique 3 et Industrie d'Avenir et Territoires, qui visent à renforcer l'industrialisation des solutions technologiques à impact. Aux côtés de ces nouveaux entrants, plusieurs investisseurs historiques ont renouvelé leur confiance en IADYS, tels que Région Sud Investissement, conseillé par Smalt Capital, Abeille Assurances, par l'intermédiaire de son fonds Impact Investing France géré par INCO Ventures, ou encore France Active Investissement et Sud Mer Invest.

« Go Capital, nous suit depuis plusieurs années, et font partie du board de la société depuis 2021 à travers le fonds Sud Mer Invest de la Banque Populaire. Les équipes comprennent nos problématiques, nous accompagnent dans nos développements et nos décisions stratégiques » explique le CEO. *« Quand est arrivé le moment de la 2ème levée, et que nous cherchions un fonds bleu, ils nous ont soutenu à nouveau et nous ont proposé d'investir à travers le fonds Impact Océan Capital [...]»*

Une filiale au Texas pour mieux couvrir les besoins des industriels américains

Grâce à cette levée, IADYS prévoit d'étendre ses effectifs et d'agrandir ses locaux pour soutenir sa croissance, notamment en recrutant des experts en ingénierie, en commercialisation et en gestion de projets pour développer sa gamme Jellyfishbot. De plus, l'ouverture de la filiale américaine, située à Houston, Texas, permettra également à IADYS de se rapprocher des grands groupes de la région et d'offrir un support logistique de proximité.

« Notre implantation aux Etats-Unis est en cours. Nous venons juste de créer la filiale en septembre 2024 et nous constituons une équipe qui sera basée à Houston pour commercialiser nos produits, assurer le SAV et un stock sur place » conclut Nicolas Carlési. *« Nous recrutons aussi en France, dès à présent, notamment des ingénieurs pour lancer la docking station, qui permettra aux robots de se recharger, vider les filets et se nettoyer 24/7, mais aussi pour développer des solutions logicielles pour la supervision de flotte de robots sur les sites industriels et collecter et analyser les données mesurées par les robots. »*



À lire aussi
Inbolt lève 15 millions d'euros pour «donner des yeux et un cerveau» aux robots industriels



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

[JE M'INSCRIS](#)

Article écrit par Guillaume Cossu